

# A

## ctions

## “Des groupes d’habitants surveillent les espaces publics”

Par Mohamed BENABBOU  
chef de projet de la Ville de La Haye

Comme responsable des espaces publics, (les jardins, les terrains de sports et de loisirs), j’analyse régulièrement leur fonctionnement social, pour informer les services municipaux responsables.

Dans le quartier Schilderswijk, la ville de La Haye développe de nombreux programmes pour optimiser la cohésion sociale, améliorer la sécurité, la propreté du quartier et la participation des citoyens au contrôle de leur quartier. La population de ce quartier est relativement jeune : 40 % ont moins de 20 ans et 80 % sont d’origine étrangère (du Surinam, de Turquie ou du Maroc particulièrement). La plupart des habitants sont des ouvriers, le degré de scolarité est bas, ainsi que le revenu mensuel par famille. Les familles d’origine étrangère sont le plus souvent des familles nombreuses, ce qui signifie que les enfants et les jeunes n’ont pas toujours l’environnement et l’attention nécessaires à leur épanouissement.

### Voici quelques exemples de programmes lancés dans ce quartier :

- Projet (Buurt Interventie Team) d’intervention sociale : autour des jardins publics, on a réussi à impliquer des groupes d’habitants de différentes origines ethniques, afin de surveiller ces espaces. Ils se déplacent par groupe de 5 à 15 personnes. Ils vont à la rencontre des jeunes et essaient de corriger leur conduite. Ces groupes notent tout comportement anormal. Ces observations sont transmises aux services responsables (la police, le service de nettoyage etc.).
- Autour de ces espaces publics ont été créées des commissions d’habitants (d’origine multi-ethnique), qui se réunissent une fois par mois et débattent de sujets touchant à leur quartier.

Ces réunions ont développé une certaine cohésion entre ces habitants de différentes origines ethniques regroupés autour de problèmes communs. Le lancement du projet fut difficile mais l’habitude d’échanger ensemble a pris le dessus sur les différences culturelles. Deux à trois fois par

an, ces commissions organisent des réunions avec tous les habitants du territoire concerné.

Un autre projet - “Vrije tijdsbestedings Netwerk”, que l’on peut traduire par “réseau de gestion du temps libre” se met en place. Des techniciens, des moniteurs de sport, des artistes... forment ce réseau et organisent des activités pour les enfants et les jeunes durant leur temps de loisir. Cette organisation vient en complément des autres institutions (les écoles, les différents clubs sportifs...).

- 3 à 4 fois par an, les représentants des organisations civiles (associations, fondations...) et les représentants de trois bureaux de police du quartier se réunissent et débattent des problématiques liées à la jeunesse. Ils échangent leurs informations, leur savoir-faire et des idées afin d’améliorer la cohésion sociale. Ce travail collectif a comme ambition d’éviter les confrontations si un incident arrive. Ainsi, les organisations civiles comprennent bien les actions de police et vice versa.
- Pour que les jeunes soient sensibilisés aux questions de sécurité et de propreté de leur environnement, la ville de La Haye développe des organisations de jeunes, par jardins de jeux et espace public, pour mettre en lumière les comportements négatifs (effet de miroir). Ces groupes servent de lien avec les autres jeunes.
- Pour les jeunes plus en difficulté, la ville développe un groupe de communication avec leurs parents afin d’essayer, étape par étape, d’infléchir leur conduite.

### Résultats attendus :

- Développement de la communication et de la concertation entre les habitants et avec les instances et les services de la ville concernés.
- Amélioration des liens et des échanges entre les différents groupes ethniques
- Contrôle quotidien des jeunes dont la conduite n’est pas acceptable.
- Amélioration du temps de loisir des jeunes en difficulté. ■